

Dispositif de contrôle sécurisé de commutation de données

L'invention concerne le domaine de la commutation de trames
5 (ou cellules) de données, et plus particulièrement les dispositifs de contrôle pour commutateur numérique multivoies.

Le mot "trame" doit être ici entendu dans sa définition la plus large, dans la mesure où il désigne tous les types de messages formés d'une multiplicité de champs ordonnés selon des formats prédéterminés. De même, le mot "donnée" doit être entendu dans sa définition la plus large, dans la mesure où il désigne toutes les informations contenues dans un message, y compris les informations concernant l'émetteur du message
15 (ou source), le (ou les) destinataire(s) de ce message, ou encore le type de ce message.

De tels commutateurs comprennent classiquement des circuits de liaison physique, généralement appelés "couche physique",
20 liés à un milieu de transmission qui définit des ports de communication source (ou d'entrée) et/ou des ports de communication destinataire (ou de sortie) auxquels sont raccordés des matériels informatiques (ou équipements). Ils comprennent également une unité de traitement, généralement
25 appelée "couche logique", et une interface de connexion entre l'unité de traitement et les circuits de liaison, pour chacun des ports, sélectivement. L'unité de traitement assure la commutation numérique de trames de données multichamps entre les différents ports, c'est-à-dire entre un port source et au
30 moins un port destinataire.

Ces commutateurs font donc partie d'une installation de communication dans laquelle des liens physiques indépendants permettent un partage des données (ou informations) selon un mode dit "segmenté" et non pas "diffusé".
35

Pour assurer le bon fonctionnement d'une telle installation, les données reçues par un (ou des) équipement(s) destinataire(s) (que l'on assimilera dans ce qui suit au port de communication destinataire ou de sortie auquel il est "ratta-
40

ché") doivent être sensiblement identiques à celles émises par l'équipement source (que l'on assimilera dans ce qui suit au port de communication source ou d'entrée auquel il est "rattaché").

5

Or, du fait de la complexité des différentes liaisons, de la nature même des milieux de transmission, et des conditions dans lesquelles s'effectuent les échanges de trames, il arrive fréquemment que certaines trames soient altérées 10 pendant leur transfert de l'équipement source vers l'équipement destinataire. Ceci est plus particulièrement le cas des commutateurs du type dit "COTS" qui sont très largement utilisés dans l'informatique et les télécommunications, du fait, notamment, de leur faible coût et du format quasiment 15 universel des trames.

Cet inconvénient rend les commutateurs du type précité difficilement utilisables, voire même inutilisables, dans certains domaines d'application où la sécurisation des 20 données revêt une grande importance. C'est par exemple le cas en avionique pour ce qui concerne la gestion et la commande du vol.

De plus, il est important que les situations de panne et/ou 25 les écarts de fonctionnement soient traités.

La présente invention a donc pour but de procurer un dispositif de contrôle pour commutateur numérique multivoies destiné à améliorer la situation présentée ci-dessus, notamment en 30 matière de sécurité.

Elle propose à cet effet un dispositif du type de celui décrit en introduction, dans lequel on prévoit un module sonde couplé sélectivement à l'interface de connexion, et un 35 module de surveillance capable d'analyser le contenu d'une partie au moins de toute trame (ou cellule) de données vue par le module sonde, et de générer un signal d'alerte lorsque la partie analysée ne remplit pas une condition choisie.

Il est ainsi possible d'accéder, de façon non intrusive et sélective, et sur chacun des ports sous surveillance (pas forcément tous), à tout ou partie de chaque trame en cours d'aiguillage dans le commutateur, de manière à contrôler la cohérence du contenu de cette trame.

Dans un mode de réalisation actuellement préféré, le module de surveillance est conçu de manière à déclencher à l'aide du signal d'alerte le rejet par l'unité de traitement de la trame vue par le module sonde. De la sorte, toute trame présentant une incohérence, quel qu'en soit le type, est rejetée, en d'autres termes elle n'est pas présentée à la sortie du commutateur.

Dans une variante de ce mode de réalisation, le module de surveillance est conçu de manière à déclencher lui-même, avec le signal d'alerte, le rejet de la trame vue par le module sonde. Cela permet de gagner du temps.

Dans une autre variante, le module de surveillance est conçu de manière à comptabiliser les signaux d'alerte associés à chaque port, et à déclencher le rejet, soit par lui-même, soit par l'unité de traitement, de la trame vue par le module sonde, lorsque le nombre de signaux d'alerte comptabilisés pour un port est supérieur à un seuil.

En complément, le module de surveillance peut être agencé de manière à comptabiliser chaque rejet associé à chaque port sous surveillance, et à déclencher une invalidation de la liaison entre un port et les circuits de liaison lorsque le nombre de rejets comptabilisés pour ce port est supérieur à un seuil. Bien entendu, une telle invalidation est de préférence momentanée, de sorte qu'une fois le problème résolu sur le port défaillant, celui-ci puisse être de nouveau utilisé en émission et/ou en réception (ou validé).

L'invention s'applique tout particulièrement, bien que de façon non limitative, aux commutateurs munis d'interfaces

adaptées aux formats standards de trames multichamps choisis parmi ETHERNET, ATM et HIGH SPEED - LINK.

Par ailleurs, l'invention concerne également les commutateurs 5 équipés d'un dispositif de contrôle du type décrit ci-avant, ainsi que les installations de communication qui comprennent un (ou plusieurs) commutateur(s) équipé(s) d'un tel dispositif. Elle s'applique tout particulièrement aux installations de communication utilisées en avionique pour la gestion et la 10 commande du vol.

D'autres caractéristiques et avantages de l'invention apparaîtront à l'examen de la description détaillée qui va suivre et des dessins annexés, sur lesquels :

15

- la figure 1 illustre de façon schématique, et simplifiée, un commutateur équipé d'un dispositif de contrôle selon l'invention;

20

- la figure 2 détaille schématiquement un dispositif de contrôle selon l'invention;

- la figure 3 est un schéma illustrant une trame au format ETHERNET;

25

- la figure 4 est un diagramme bloc illustrant un mode de traitement de trame au format ETHERNET; et

30

- la figure 5 illustre de façon schématique une installation munie de deux commutateurs équipés d'un dispositif de contrôle selon l'invention.

Les dessins annexés comportent des éléments de caractère certain qu'il est difficile de définir complètement par le 35 texte. En conséquence, ils pourront contribuer à la définition de l'invention.

L'invention concerne un dispositif de contrôle de messages, ou trames, ou encore cellules, en cours d'aiguillage dans un commutateur numérique multivoies.

- 5 Un tel commutateur est destiné à recevoir des messages émis par des équipements (ou plus généralement des matériels informatiques) selon un format prédéterminé en vue de les aiguiller vers un ou plusieurs autres équipements. L'équipement qui émet un message est appelé équipement source, tandis
10 que l'équipement qui est le destinataire d'un message est appelé équipement destinataire. Bien entendu un même équipement peut être tour à tour, ou simultanément, source et destinataire.
- 15 Comme cela est illustré sur les figures 1 et 2, chaque équipement E-i (ici i=1 à 4) est relié au commutateur par le biais d'un milieu de transmission 1, qui peut être un câble ou une fibre optique, ou encore l'éther lorsque les messages sont transmis par voie d'ondes. Ce milieu de transmission
20 peut être mono ou bi-directionnel.

L'extrémité du milieu de transmission 1, qui est opposée à l'équipement E-i, est reliée à des circuits de liaison physique 2, qui forment une interface physique ou couche physique. L'endroit où s'effectue la liaison entre la couche physique 2 et les différents milieux de transmission est classiquement appelé port 3. Dans le commutateur, à chaque port 3 est associée une identification de port qui pourra être utilisée soit en tant qu'adresse locale de port source
25 (ou d'entrée), soit en tant qu'adresse locale de port destinataire (ou de sortie) selon que l'équipement auquel est raccordé ce port émet le message (ou trame de données) ou en
30 est le destinataire.

- 35 Sur la couche physique 2 (ou circuits de liaison physique), les ports 3 sont installés en série (voir figure 1).

Dans un commutateur classique (c'est-à-dire de la technique antérieure), l'aiguillage d'une trame qui arrive au niveau

d'un port 3 de la couche physique 2 est effectué par une unité de traitement 4, qui est appelée couche logique, ou encore interface logique de commutation.

- 5 La couche logique 4 est liée à la couche physique 2 par l'intermédiaire d'une interface de connexion 5.

En fait, comme cela est illustré sur la figure 2, dans les commutateurs de type ETHERNET ou ATM, la couche physique 2 10 comporte une multiplicité d'émetteurs/récepteurs 7-i comprenant une entrée analogique 8-i, une sortie analogique 9-i, une sortie numérique 10-i et une entrée numérique 11-i. Dans l'exemple illustré sur la figure 2, le commutateur étant de type "4x4", la variable i prend les valeurs comprises entre 15 1 et 4.

Par ailleurs, dans ces commutateurs, l'unité de traitement 4 (ou couche logique) est composée d'une multiplicité d'éléments de commutation 12-i associés respectivement à un émetteur/récepteur 7-i. L'interface de connexion 5 peut donc être subdivisée en parties bi-directionnelles (5-i) permettant chacune de relier la sortie numérique 10-i d'un émetteur/récepteur 7-i à l'entrée numérique 13-i d'un élément de commutation 12-i, et la sortie numérique 14-i dudit élément 25 de commutation 12-i à l'entrée numérique 11-i dudit émetteur/récepteur 7-i.

Les différents éléments de commutation 12-i de la couche logique 4 sont interconnectés les uns aux autres, de sorte 30 qu'à réception d'une trame sur l'entrée numérique 13-i de l'un d'entre eux, cette trame puisse être transmise à un (ou plusieurs) autre(s) de ces éléments de commutation 12-j, associé(s) à (ou aux) l'émetteur/récepteur 7-j qui alimente(nt) le (ou les) port(s) 3-j désigné(s) par l'intermédiaire 35 du champ d'adresse destinataire contenu dans la trame à aiguiller.

Les circuits de liaison physique 2 sont appelés couche physique 2 du fait qu'ils reçoivent des ports 3-i des

informations analogiques et transmettent à l'unité de traitement 4 des informations numériques, via l'interface de connexion 5. L'unité de traitement 4 est appelée couche logique du fait qu'elle reçoit, traite et transmet des 5 informations numériques.

Les trames qui sont échangées dans un tel commutateur présentent un format particulier dit "multichamps", du type de celui illustré sur la figure 3 (format ETHERNET).

10

Une telle trame multichamps comporte, au moins, un champ de début de trame, un champ d'adresse destinataire, un champ d'adresse source et un champ de données. Dans une installation de communication, ces différents champs sont toujours 15 ordonnés de la même manière.

Un certain nombre de formats standards utilisent des trames multichamps du type de celle décrite ci-avant, avec ou sans champ(s) complémentaire(s). On pourra citer, par exemple, les 20 formats standards de type ETHERNET, ATM et HIGH SPEED-LINK (HS-LINK).

De nombreux fabricants commercialisent des commutateurs capables de fonctionner selon les formats précités. On peut 25 citer, par exemple, les commutateurs ETHERNET des sociétés CISCO, 3COM, INTEL, IBM, HEWLETT PACKARD, D-LINK... Ces commutateurs étant très répandus sur le marché, il est inutile de les décrire ici. Ceux qui appartiennent à la catégorie dite "COTS" (pour "Commercial Of The Shelves", 30 c'est à dire "composant du commerce largement utilisé") présentent l'avantage de traiter des trames dont le format est universellement utilisé, contrairement à d'autres formats spécifiques tels que celui de la norme ARINC (429 ou 629).

35 A titre d'exemple, on pourra utiliser une interface de connexion ETHERNET de type "medium independent interface" (MII) ou de ses évolutions telles que, par exemple, RMII (Reduce MII), ou une interface de connexion ATM de type UTOPIA.

Quel que soit le format de l'installation de communication, une trame arrive par un port source 3-i, est transférée à l'émetteur/récepteur 7-i de la couche physique 2, emprunte la partie 5-i de l'interface de connexion 5 qui est raccordée à l'émetteur/récepteur 7-i pour atteindre l'élément de commutation 12-i de la couche logique 4. Là, son champ d'adresse destinataire est analysé de manière à déterminer le port destinataire 3-j correspondant. La trame est alors communiquée à l'élément de commutation 12-j, puis à l'émetteur/récepteur 7-j via la partie 5-j de l'interface de connexion, en vue de son émission par le port 3-j.

Comme cela a été indiqué dans l'introduction, il arrive fréquemment que des trames à aiguiller soient altérées avant d'arriver au commutateur, ou bien que le commutateur altère des trames reçues, pendant l'aiguillage.

L'invention ayant pour but d'améliorer la situation, elle propose à cet effet un dispositif de contrôle de la cohérence des trames de données qui sont aiguillées dans un commutateur numérique multivoies entre un port source et un ou plusieurs ports destinataires.

Un tel dispositif comprend tout d'abord un module sonde 6 capable d'observer à la volée sur l'interface de connexion 5 les trames de données qui transittent entre la couche physique 2 et la couche logique 4. Dans ce qui suit, on qualifiera de "montante" une transmission de la couche physique 2 vers la couche logique 4, et de "descendante" une transmission de la couche logique 4 vers la couche physique 2.

La demanderesse s'est en effet aperçue qu'il était particulièrement avantageux d'observer les trames montantes et/ou descendantes sur les différentes parties 5-i de l'interface de connexion. Cela résulte du fait que les données qui circulent sur cette interface 5 sont numériques et totalement représentatives, car identiques, des informations des trames à commuter.

Le module sonde 6 de l'invention observe chaque partie 5-i de l'interface de connexion qui relie un élément de commutation 12-i à un émetteur/récepteur 7-i. Dans l'exemple illustré cette observation s'effectue sur chaque partie montante 5-i_M et sur chaque partie descendante 5-i_D. Bien entendu, on pourrait effectuer des observations seulement sur une ou plusieurs parties montantes ou bien seulement sur une ou plusieurs parties descendantes, ou bien encore sur certaines parties montantes et certaines parties descendantes.

10

Il est ainsi possible d'observer sélectivement les trames.

Dans l'exemple de la figure 2, chaque partie montante 5-i_M de l'interface de connexion est observée indépendamment des autres parties montantes par un sous-module sonde 6-i_M, et chaque partie descendante 5-i_D de l'interface de connexion est observée indépendamment des autres parties descendantes par un sous-module sonde 6-i_D. Cela assure l'indépendance des observations effectuées sur la partie montante de celles effectuées sur la partie descendante. Chaque sous-module sonde pourra être réalisé sous la forme d'une liaison.

Chaque sous-module sonde 6-i_M alimente un sous-module de surveillance montant 15-i_M, et chaque sous-module sonde 6-i_D alimente un sous-module de surveillance descendant 15-i_D.

Ces différents sous-modules de surveillance 15-i forment ensemble un module de surveillance 15. Cependant, il est préférable, mais non indispensable, que les sous-modules sonde 15-i_M et 15-i_D constituent physiquement un même sous-module 15-i, dans la mesure où ils gèrent un même port 3-i.

Chaque sous-module de surveillance montant 15-i_M et descendant 15-i_D est conçu pour analyser au moins une partie d'un champ de la trame observée qui circule sur la partie de l'interface de connexion 5 concernée. En conséquence, chaque sous-module de surveillance 15-i, montant ou descendant, est capable de reconnaître parmi les champs qui lui sont transmis par le sous-module sonde 6-i associé, le champ ou les champs qu'il

doit analyser. De préférence, chaque sous-module de surveillance 15-i est configuré (ou programmé) de manière à analyser successivement, c'est-à-dire au fur et à mesure de leur transfert d'un émetteur/récepteur 7-i vers un élément de 5 commutation 12-i associé, ou réciproquement, plusieurs champs d'une même trame, et notamment le champ d'adresse destinataire, le champ d'adresse source et le champ de type de trame.

Les différents sous-modules de surveillance 15-i, qu'ils 10 soient montants ou descendants, peuvent présenter des configurations différentes selon le type d'équipement dont ils surveillent la commutation de façon sélective. De la sorte, on constitue des modules de surveillance locaux adaptés aux besoins de chaque port 3-i.

15 La gestion de la configuration de chaque sous-module 15-i est effectuée, de préférence, par une partie du dispositif selon l'invention couplée au module de surveillance 15. Cette partie, qui est appelée unité de contrôle 16, reçoit et 20 transmet des "informations" numériques aux différents sous-modules de surveillance 15-i via une liaison 17_M (montante) ou 17_D (descendante).

Comme on le verra plus loin, l'unité de contrôle 16 assure de 25 préférence d'autres tâches que la gestion de la configuration des sous-modules.

Pour décrire le mécanisme de surveillance effectué par un dispositif de contrôle selon l'invention, on se réfère 30 maintenant aux figures 3 et 4.

Sur la figure 3 se trouve illustrée une trame au format ETHERNET. Comme indiqué précédemment, elle comprend un champ de début de trame, puis un champ d'adresse destinataire 35 (également appelée adresse MAC destinataire), puis un champ d'adresse source (également appelée adresse MAC source), puis un champ de type de trame. Elle comporte ensuite un champ de données et un champ CRC (acronyme anglais de "Cyclic Redundancy Check").

Les champs d'une trame multichamps sont transmis les uns après les autres, dans l'ordre indiqué ci-avant, lorsque la trame est transférée de la couche physique 2 vers la couche logique 4, et réciproquement. Il est par conséquent possible 5 d'analyser le contenu d'au moins une partie d'un ou plusieurs champs qui se suivent pour vérifier la cohérence de la trame (ou cellule).

Il est clair que les trames qui présentent des formats 10 différents de celui d'ETHERNET n'auront pas exactement la même configuration que celle illustrée sur la figure 3. Par exemple, dans le format ATM, après le début de trame, le premier champ est un champ appelé "Virtual Path Identifier", le second champ est un champ appelé "Virtual Channel Identifier", 15 le troisième champ est un champ appelé "Payload Type". On trouve ensuite un champ de priorité et de contrôle, et un champ de données.

D'une façon plus générale, une trame peut comporter au moins 20 un ou plusieurs champs dits physiques, qui désignent un ou plusieurs "canaux" physiques tels qu'un port source ou un port destinataire, un ou plusieurs champs dits logiques, qui désignent un ou plusieurs "canaux" logiques tels qu'un flux, et un champ de données.

25 Comme cela est illustré sur la figure 4, dans le cas d'une trame au format ETHERNET en cours de transfert de l'émetteur/récepteur 7-1 vers l'élément de commutation associé 12-1, la partie montante 6-1_M du module sonde, qui est reliée à la partie montante 5-1_M de l'interface de connexion, transmet, 30 dès qu'elle l'observe, le champ de début de trame au sous-module de surveillance 15-1_M. Ce sous-module est ainsi averti qu'il va devoir analyser une trame de données montante. Cela constitue l'étape 100 sur laquelle on reviendra plus loin 35 dans le cadre d'une analyse dynamique des trames.

Dès que le second champ d'adresse destinataire est observé (et donc reconstitué) par la partie montante 6-1_M du module

sonde, elle est transmise au sous-module de surveillance 15-1_M en vue de son analyse dans une étape 110.

Cette analyse a pour but de vérifier si l'adresse du destinataire de la trame correspond à l'un des ports 3-i gérés par le commutateur. A cet effet, le module de surveillance 15 comporte une mémoire 18 dans laquelle se trouve stockée une table de correspondance entre chaque port 3-i du commutateur et les adresses destinataire autorisées pour ce port. Par une confrontation entre les informations contenues dans le champ et celles contenues dans la table de correspondance, on peut vérifier, instantanément, la cohérence trame-port, c'est à dire donner ou refuser l'autorisation de communiquer avec le port désigné par l'adresse destinataire.

La table de correspondance peut être commune à tous les sous-modules de surveillance 15-i, mais elle peut également, comme cela est illustré sur la figure 2, être subdivisée en plusieurs (i) parties associées respectivement aux différents ports. Dans ce cas, chaque sous-module de surveillance 15-i comporte une mémoire modifiable 18-i, telle qu'une mémoire vive, un ensemble (ou banque) de registres associés chacun à un port et à contenu individuellement configurable, ou, mieux encore, une mémoire de type flash, qui comporte la liste des trames (messages, cellules) autorisées pour chacun des ports 3-j. L'expression "liste de trames" doit être comprise dans un sens large. Elle inclue pour chaque port, tous les ports avec lesquels il peut échanger des trames, les différents types de trames autorisés, les longueurs de trame selon le type de flux, etc.

De préférence la mémoire modifiable 18 peut être accédée en lecture et/ou en écriture de manière à permettre la surveillance de son contenu.

Si l'adresse est incohérente, le sous-module de surveillance 15-1_M transmet, dans ce mode de réalisation, à l'unité de contrôle 16, via la liaison 17_M, un signal d'alerte indiquant une incohérence sur l'adresse du port destinataire.

Deux modes de réalisation peuvent être envisagés à ce stade. Dans un premier mode, à réception du signal d'alerte l'unité de contrôle 16 va adresser à l'élément de commutation 12-1 un signal lui ordonnant de ne pas transférer la trame en cours de transfert. Cela entraîne donc un rejet de la trame.

Dans un second mode, chaque sous-module de surveillance 15-i_M agit directement sur l'élément de commutation 12-i qui lui est associé, sans qu'il soit nécessaire de passer par l'unité de contrôle 16. Il comprend pour ce faire une sortie 19_M qui est reliée à l'élément de commutation 12-i pour lui délivrer le signal d'alerte destiné à déclencher le rejet de la trame en cours de transfert. Néanmoins, l'unité de contrôle 16 est de préférence avertie, par chaque sous-module de surveillance 15-i ou par chaque élément de commutation 12-i, de chaque rejet associé à chaque port, de manière à comptabiliser pour chaque port, qu'il soit source ou destinataire, le nombre de rejets de trame dont il a fait l'objet.

La comptabilisation des rejets (ou des signaux d'alerte) est applicable aux deux modes précités. L'unité de contrôle 16 peut ainsi, lorsque le nombre de rejets associés à un port 3-i dépasse un seuil choisi, par exemple égal à dix, décider d'invalider ce port 3-i. A cet effet, l'unité de contrôle 16 est reliée par une liaison 20 à la couche physique 2, et de préférence à chacun de ses émetteurs/récepteurs 7-i.

Il est bien évident, que des seuils d'invalidation différents peuvent être envisagés pour des ports différents, selon les besoins, et notamment selon le degré de sécurité requis en chaque port.

On peut envisager que l'unité de contrôle 16 ait la possibilité de forcer l'aiguillage d'une trame, alors même qu'un sous-module de surveillance 15-i a déclenché le rejet de la trame dans l'élément de commutation associé 12-i.

Pour le traitement des trames descendantes, on prévoit, au lieu de la liaison 17_M, une liaison 17_D entre chaque sous-

module de surveillance 15-i_D et l'unité de contrôle 16, pour transmettre le signal d'alerte destiné à déclencher le rejet d'une trame descendante en cours de transfert. Bien entendu, comme indiqué précédemment, chaque sous-module de surveillance 15-i_D pourrait agir directement sur l'émetteur/récepteur 7-i qui lui est associé, sans qu'il soit nécessaire de passer par l'unité de contrôle 16. Il comprend dans ce cas une sortie 19_D qui est reliée à l'émetteur/récepteur 7-i pour lui délivrer le signal d'alerte destiné à déclencher le rejet de la trame en cours de transfert. Néanmoins, lorsqu'une unité de contrôle 16 est prévue, celle-ci est avertie de préférence, par chaque sous-module de surveillance 15-i (par exemple via la liaison 17) ou par chaque émetteur/récepteur 7-i (par exemple par la liaison 20 qui est dans ce cas bidirectionnelle), de chaque rejet associé à chaque port, de manière à comptabiliser pour chaque port, qu'il soit source ou destinataire, le nombre de rejets de trame dont il a fait l'objet.

Dans une variante, on peut envisager un mode de rejet de trame fonctionnant sur une comptabilisation des signaux d'alerte. Dans ce cas, l'unité de contrôle 16 comptabilise pour chaque port 3-i les signaux d'alerte (ou signaux d'incohérence) qui sont fournis par les sous-modules de surveillance 15-i_M et 15-i_D, de sorte que seule soit rejetée une trame incohérente arrivant après N précédentes trames incohérentes. N désigne ici un nombre seuil qui peut être égal, par exemple, à quatre ou cinq. Bien entendu, chaque sous-module de surveillance 15-i pourrait effectuer cette opération de comptabilisation de signaux d'alerte pour son port 3-i, en lieu et place de l'unité de contrôle 16.

Si le résultat de l'analyse effectuée à l'étape 110 n'indique pas d'incohérence, alors on passe à l'étape 120 dans laquelle le sous-module de surveillance 15-1_M procède à l'analyse du champ d'adresse du port source qui vient d'être observé (et donc reconstitué) par le module sonde 6_M sur la partie montante 5_M de l'interface de connexion.

Comme pour le champ précédent, il s'agit d'effectuer une comparaison entre l'adresse du port source contenue dans la trame en cours de transfert et les adresses des ports qui sont contenues dans la table de correspondance 18 (ou 18-i).

5

Comme précédemment, si une incohérence est détectée, un signal d'alerte est émis par le sous-module de surveillance 15-1_M en direction de l'unité de contrôle 16 et/ou de l'élément de commutation 12-1 (par la liaison 19_M), selon le 10 mode de réalisation concerné. Cela aura pour effet, soit de déclencher le rejet de la trame en cours de transfert, soit d'incrémenter d'une unité la valeur de la variable de comptabilisation des signaux d'alerte (dans le cas d'une analyse statistique).

15

En l'absence de détection d'incohérence, on passe à une étape 130 dans laquelle le sous-module de surveillance 15-1_M procède à l'analyse du champ de type de trames qui lui est fourni par le module sonde 6_M après son observation sur la partie montante 20 5_M de l'interface de connexion.

Cette analyse du type de trame consiste à vérifier si le type contenu dans le champ observé fait partie d'une liste de types qui se trouve mémorisée, par exemple dans la mémoire 18 (ou 18-i). Bien entendu, dans une variante, au lieu d'une liste de types de trames, on peut ne prévoir qu'un unique type associé à chaque port.

Lorsque le type de trames ne correspond pas à celui ou ceux stockés, un signal d'alerte peut être émis par le sous-module de surveillance 15-1_M en vue, soit d'un rejet immédiat, soit d'un rejet éventuel (dans le cas statistique).

En l'absence d'incohérence, le sous-module de surveillance 35 15-1_M va procéder à une analyse que l'on pourrait qualifier de "dynamique" par opposition aux analyses effectuées aux étapes 100 à 130, lesquelles sont plutôt de type "statique".

Une trame de données n'est généralement pas isolée à l'intérieur d'une installation de communication. Elle appartient à un flux de trames qui peut être spécifique ou non spécifique. A titre d'exemple, dans le domaine de l'avionique, on définit 5 au moins trois niveaux de flux différents associés respectivement à des informations à très haut niveau de priorité, telles que des informations périodiques (critiques), à haut niveau de priorité, telles que des informations apériodiques urgentes, et à faible niveau de priorité, telles que les 10 informations apériodiques non urgentes.

On peut ainsi autoriser à l'aide de l'unité de contrôle 16, dans chaque sous-module de surveillance $15-i_M$ et $15-i_D$, un ou 15 plusieurs flux différents associés à des types de trames différents.

Dans une étape 140, on effectue une ou plusieurs mesures portant sur le flux associé au type de trame détecté lors de 20 l'étape 130. Il pourra s'agir, par exemple, d'une mesure du taux d'utilisation global par unité de temps, ou par cycles prédefinis, du port considéré (ici le port 3-1). Il pourra s'agir d'une mesure pour chaque type de flux identifié du nombre de trames associé par unité de temps ou par cycles 25 prédefinis. Il pourra encore s'agir d'une mesure pour chaque type de flux de la longueur de la trame par flux. Il pourra également s'agir d'une mesure de distance temporelle entre trames.

Certaines de ces analyses dynamiques de trames, notamment les 30 deux dernières, utilisent le champ de début de trame pour leurs mesures, lequel est déterminé à l'étape 100.

La mesure de la distance temporelle séparant deux débuts de trames consécutives pourra s'appuyer sur l'acquisition, lors 35 de chaque réception d'un début de trame, de l'heure courante générée par chaque sous-module de surveillance $15-i_M$ et $15-i_D$ et la comparaison avec l'heure attendue pour une trame de même type.

L'analyse effectuée lors de cette étape 140 consiste donc, dans le sens montant, à surveiller la capacité de l'équipement source (ou éventuellement d'un autre commutateur amont) à générer des trames compatibles (ou cohérentes), en termes 5 de quantité d'informations et de qualité de flux, avec le port auquel il est rattaché. Dans le sens descendant, l'analyse consiste à surveiller la capacité de l'unité de traitement 4 (ou couche logique) à restituer correctement des flux d'informations sur un ou plusieurs ports destinataires.

10

De façon plus générale, l'ensemble des analyses effectuées dans le sens montant, sur chaque port, consiste en un contrôle d'admission, tandis que l'ensemble des analyses effectuées dans le sens descendant, toujours sur chaque port, 15 consiste en un contrôle de restitution.

Bien que les champs soient transmis au fur et à mesure de leur observation, c'est-à-dire pendant leur transfert d'une couche vers une autre, il est possible d'envisager une 20 analyse de champs en parallèle, notamment lorsque l'une des analyses requiert un temps d'analyse plus long que celui nécessaire à l'analyse du champ suivant.

Par ailleurs, on pourrait également envisager de n'analyser 25 qu'une partie d'un champ, et non pas le champ complet. Tel pourrait être le cas, notamment, d'une analyse du champ de données. On peut en effet envisager de placer dans ce champ de données une information spécifique qui, lorsqu'elle possède une valeur différente d'une (ou plusieurs) valeur(s) 30 prédéterminée(s), ou bien lorsqu'elle n'est pas présente, provoque la génération d'un signal d'alerte.

Néanmoins, l'analyse d'une partie du champ de données présente quelques risques, dans la mesure où l'analyse doit 35 être terminée avant que la trame en cours de transfert n'ait été intégralement transmise soit à la couche logique lorsqu'il s'agit d'une trame montante, soit à la couche physique lorsqu'il s'agit d'une trame descendante.

Dans ce qui précède, on a décrit une analyse multiple. Mais il est clair que l'on pourrait effectuer une unique analyse, soit statique, c'est-à-dire portant sur le champ adresse du port destinataire ou le champ adresse du port source, ou sur 5 le champ du type de trame, soit une analyse purement dynamique, c'est-à-dire portant sur le flux associé au type de la trame.

En résumé, le mécanisme de surveillance mis en oeuvre par le 10 dispositif de contrôle selon l'invention comporte quatre étapes successives, une première étape d'observation, une seconde étape de détection, une troisième étape d'action, et une quatrième étape de confinement des erreurs.

15 Comme cela est illustré sur la figure 5, les trames de données qui arrivent sur les ports d'un premier commutateur ne sont pas obligatoirement issues d'un équipement tel qu'un calculateur ou un capteur. En effet, elles peuvent provenir de tout type de matériel informatique travaillant selon le 20 format du commutateur équipé du dispositif selon l'invention, et notamment d'un port destinataire d'un autre commutateur. De même, le port destinataire d'un premier commutateur peut être relié par un milieu de transmission au port source d'un second commutateur. Il est important de noter que l'un des 25 deux commutateurs peut ne pas être équipé d'un dispositif selon l'invention.

Le dispositif selon l'invention comprend, de préférence, une partie purement matérielle ("hardware"), constituée notamment 30 du module sonde et de la mémoire de stockage des informations spécifiques aux analyses (telles que la liste des adresses autorisées, la liste des types autorisés, la liste des gabarits ou flux autorisés), et d'une partie purement logicielle ("software"), de préférence reprogrammable, pour 35 le reste. Le dispositif de contrôle selon l'invention pourra donc être fabriqué sous la forme, par exemple, d'un ASIC couplé à une mémoire modifiable (vive ou flash), ou d'un ASIC avec une banque de registres; un ASIC pouvant assurer la surveillance d'un ou plusieurs ports.

Grâce à l'invention, il est possible d'effectuer une surveillance/détection en temps réel qui permet d'agir sur la trame en cours (principe de "fault containment"). De plus, la performance du commutateur ne se trouve pas dégradée car la surveillance/détection s'effectue en parallèle. Enfin, cette invention permet d'obtenir des taux d'erreur non détectée très faibles car il existe une décorrélation totale de l'implémentation du principe (mécanisme de surveillance) relativement à l'objet de la surveillance, c'est à dire entre le transfert et la commutation des données; en d'autres termes, il n'y a pas de lien entre la surveillance et le transfert.

L'invention ne se limite pas aux modes de réalisation décrits précédemment, mais elle embrasse toutes les variantes que pourra développer l'homme de l'art dans le cadre des revendications ci-après.

Ainsi, on a décrit des exemples de réalisation dans lesquels chaque port du commutateur est surveillé par le dispositif selon l'invention. Cependant, on peut envisager que seulement certains des ports soient sous-surveillance, par exemple uniquement les ports d'entrée (source) ou uniquement les ports de sortie (destinataire), ou toute combinaison port d'entrée/port de sortie.

L'invention embrasse par ailleurs les commutateurs équipés d'un dispositif selon l'invention, ainsi que les installations de communication équipées d'un ou plusieurs commutateurs munis d'un dispositif selon l'invention.

Par ailleurs, l'invention a été décrite en référence à l'analyse de trames au format ETHERNET. Mais, l'invention concerne d'autres types de trames, tels que ceux de type ATM, ou ceux comprenant plus généralement des champs de canaux physique(s) et/ou logique(s). Dans ces variantes, le module sera donc agencé pour voir un ou plusieurs de leurs champs respectifs et le module de surveillance effectuera sa comparaison de préférence sur le champ Virtual Path Identifi-

fier, puis sur le champ Virtual Channel Identifier, et sur le champ de canal logique, puis sur le champ de canal physique, respectivement.

Revendications

1. Dispositif de contrôle pour commutateur numérique multivoies, ledit commutateur comprenant une interface (5) de connexion entre des circuits (2,7) de liaison physique avec un milieu de transmission (1), définissant des ports source et/ou destinataire (3), et une unité de traitement (4,12) assurant la commutation sélective de trames de données multi-champs entre ces différents ports,
5 caractérisé en ce qu'il comprend un module sonde (6) couplé sélectivement à ladite interface de connexion (5), et un module de surveillance (15) capable d'analyser le contenu d'une partie au moins des trames de données vues par le module sonde (6), et de générer un signal d'alerte lorsque la
10 partie analysée ne remplit pas une condition choisie.
- 15 2. Dispositif selon la revendication 1, caractérisé en ce que ledit module de surveillance (15) est agencé pour analyser le contenu d'au moins une partie d'au moins un champ de chaque trame vue par le module sonde (6).
- 20 3. Dispositif selon la revendication 2, caractérisé en ce que ledit module de surveillance (15) est agencé pour analyser le contenu d'au moins une partie de chaque champ de chaque trame vue par le module sonde (6).
- 25 4. Dispositif selon l'une des revendications 1 à 3, caractérisé en ce que ledit module sonde (6) est agencé pour voir des trames comportant au moins un champ de canal logique, un champ de canal physique et un champ de données.
- 30 5. Dispositif selon l'une des revendications 1 à 3, caractérisé en ce que ledit module sonde (6) est agencé pour voir des trames comportant au moins un champ de début de trame, un champ d'adresse de port destinataire, un champ d'adresse de port source et un champ de données.
- 35 6. Dispositif selon l'une des revendications 1 à 3, caractérisé en ce que ledit module sonde (6) est agencé pour

voir des trames comportant au moins un champ appelé "Virtual Path Identifier", un champ appelé "Virtual Channel Identifier", un champ appelé "Payload Type" et un champ de données.

5 7. Dispositif selon l'une des revendications 4 à 6, caractérisé en ce que ledit module de surveillance (15) comporte une table de correspondance spécifiant pour chaque port (3) relié aux circuits de liaison (2,7) une liste de trames autorisées comportant au moins les ports (3) avec
10 lesquels il peut échanger lesdites trames, et en ce que ledit module de surveillance (15) est agencé pour comparer le contenu de cette table de correspondance à celui de l'un au moins des champs de la trame en cours de transfert, pour générer ledit signal d'alerte lorsque son ou ses champs
15 analysés désignent un port qui ne possède pas de correspondance avec le port source ayant émis la trame, cette correspondance formant ladite condition choisie.

8. Commutateur selon la revendication 7 en combinaison avec
20 la revendication 4, caractérisé en ce que le(s)dit(s) champs de trame analysé(s) est (sont) choisi(s) parmi au moins le champ de canal logique et le champ de canal physique.

9. Commutateur selon la revendication 7 en combinaison avec
25 la revendication 5, caractérisé en ce que le(s)dit(s) champs de trame analysés est (sont) choisi(s) parmi au moins le champ d'adresse du port destinataire de la trame et le champ d'adresse du port source de cette trame.

30 10. Commutateur selon la revendication 7 en combinaison avec la revendication 6, caractérisé en ce que le(s)dit(s) champs de trame analysés est (sont) choisi(s) parmi au moins le champ Virtual Path Identifier et le champ Virtual Channel Identifier.

35

11. Commutateur selon l'une des revendications 7 à 10, caractérisé en ce que ladite table de correspondance comporte pour chaque port source ou destinataire au moins une liste des adresses destinataire associées, une liste des adresses

source associées, une liste de types de flux de trames autorisés sur ledit port, accompagnée des caractéristiques temporelles de chacun desdits flux, et une liste des longueurs de trames autorisées à circuler sur ledit port.

5

12. Commutateur selon la revendication précédente, caractérisé en ce que ladite table de correspondance est stockée dans une mémoire modifiable (18) choisie parmi au moins une mémoire vive, une mémoire de type "flash", et un ensemble de registres associés chacun à un port et à contenu individuellement configurable.

13. Dispositif selon la revendication 12, caractérisé en ce que ladite mémoire est agencée pour permettre son accès en écriture et/ou en lecture en vue d'une surveillance.

14. Dispositif selon l'une des revendications 7 à 13 en combinaison avec la revendication 4, caractérisé en ce que ledit module de surveillance (15) est agencé pour effectuer sa comparaison sur le champ de canal logique, puis sur le champ de canal physique.

15. Dispositif selon l'une des revendications 7 à 13 en combinaison avec la revendication 5, caractérisé en ce que ledit module de surveillance (15) est agencé pour effectuer sa comparaison sur le champ d'adresse destinataire, puis sur le champ d'adresse source.

16. Dispositif selon l'une des revendications 7 à 13 en combinaison avec la revendication 6, caractérisé en ce que ledit module de surveillance (15) est agencé pour effectuer sa comparaison sur le champ Virtual Path Identifier, puis sur le champ Virtual Channel Identifier.

35 17. Dispositif selon l'une des revendications 4 à 16, caractérisé en ce que ledit module de surveillance (15) est agencé pour déterminer si le contenu du champ de données de la trame vue par le module sonde (6) présente un format prédéterminé et pour générer ledit signal d'alerte lorsqu'une

partie au moins dudit champ de données ne vérifie pas ledit format, cette vérification de format formant ladite condition choisie.

5 18. Dispositif selon l'une des revendications 4 à 17, caractérisé en ce que ledit module de surveillance (15) est agencé pour déterminer le type de la trame vue par le module sonde (6) par analyse du contenu de son champ de type, pour générer ledit signal d'alerte lorsque ledit champ de type ne 10 correspond pas au type prédéterminé associé au port ayant émis ladite trame, cette vérification de type formant ladite condition choisie.

15 19. Dispositif selon l'une des revendications 4 à 18, caractérisé en ce que ledit module de surveillance (15) est agencé pour mesurer le débit des trames vues par le module sonde (6), en fonction de leur type, et pour générer ledit signal d'alerte lorsque ledit débit mesuré associé à son type ne correspond pas à un débit prédéterminé, cette vérification 20 de débit formant ladite condition choisie.

25 20. Dispositif selon l'une des revendications 4 à 19, caractérisé en ce que ledit module de surveillance (15) est agencé pour mesurer pour chaque port source l'écart temporel entre les trames de même type qu'il a émises, et pour générer ledit signal d'alerte lorsque l'écart mesuré associé à son type ne correspond pas à un écart prédéterminé, cette vérification d'écart formant ladite condition choisie.

30 21. Dispositif selon l'une des revendications 4 à 19, caractérisé en ce que ledit module de surveillance (15) est agencé pour mesurer pour chaque port destinataire l'écart temporel entre les trames de même type qu'il a reçues, et pour générer ledit signal d'alerte lorsque l'écart mesuré 35 associé à son type ne correspond pas à un écart prédéterminé, cette vérification d'écart formant ladite condition choisie.

22. Dispositif selon l'une des revendications 4 à 21, caractérisé en ce que ledit module de surveillance (15) est

agencé pour mesurer la longueur de chaque trame vue par le module sonde (6), et pour générer ledit signal d'alerte lorsque sa longueur mesurée ne correspond pas à une longueur prédéterminée associée à son type, cette vérification de
5 longueur formant ladite condition choisie.

23. Dispositif selon l'une des revendications 4 à 22, caractérisé en ce que ledit module de surveillance (15) est agencé pour comptabiliser en chaque port le nombre de trame qu'il émet et le nombre de trame qu'il reçoit, de manière à estimer pour chaque port un taux d'utilisation, et déclencher une invalidation de la liaison entre un port et les circuits de liaison (2,7) auxquels il est relié lorsque son taux d'utilisation estimé ne correspond pas à un taux prédéterminé
10 15 associé au type de trame de ce port.

24. Dispositif selon l'une des revendications 1 à 23, caractérisé en ce que ledit module de surveillance (15) est agencé pour comptabiliser chaque génération de signal d'alerte associé à chaque port et pour déclencher une invalidation de la liaison entre un port et les circuits de liaison lorsque le nombre de génération de signaux d'alerte comptabilisé pour ce port est supérieur à un seuil.
20

25. Dispositif selon l'une des revendications 1 à 24, caractérisé en ce que ledit module de surveillance (15) est agencé pour comptabiliser chaque génération de signal d'alerte associé à chaque port et pour déclencher un rejet par l'unité de traitement (4,12) de la trame vue par le module sonde (6), lorsque le nombre de générations de signaux d'alerte comptabilisé pour un port est supérieur à un seuil.
30

26. Dispositif selon l'une des revendications 1 à 24, caractérisé en ce que ledit module de surveillance (15) est agencé pour comptabiliser chaque génération de signal d'alerte associé à chaque port et pour déclencher un rejet de la trame vue par le module sonde (6), lorsque le nombre de générations de signaux d'alerte comptabilisé pour un port est supérieur à un seuil.
35

27. Dispositif selon l'une des revendications 1 à 24, caractérisé en ce que ledit module de surveillance (15) est agencé pour déclencher, avec ledit signal d'alerte, le rejet de la trame vue par le module sonde (6).

5

28. Dispositif selon l'une des revendications 1 à 24, caractérisé en ce que ledit module de surveillance (15) est agencé pour déclencher, avec ledit signal d'alerte, le rejet par l'unité de traitement de la trame vue par le module sonde (6).

10

29. Dispositif selon l'une des revendication 27 et 28, caractérisé en ce que ledit module de surveillance (15) est agencé pour comptabiliser chaque rejet associé à chaque port et pour déclencher une invalidation de la liaison entre un port et les circuits de liaison (2,7) lorsque le nombre de rejets comptabilisé pour ce port est supérieur à un seuil.

30. Commutateur, caractérisé en ce qu'il comporte un dispositif selon l'une des revendications précédentes.

31. Installation de communication, caractérisée en ce qu'elle comporte au moins un commutateur équipé d'au moins un dispositif selon l'une des revendications 1 à 29, les ports dudit commutateur étant reliés à des équipements et des calculateurs.

32. Installation selon la revendication 31, caractérisée en ce qu'elle est implantée dans un aéronef comprenant un calculateur de gestion de vol et un calculateur de commande de vol.

1/3

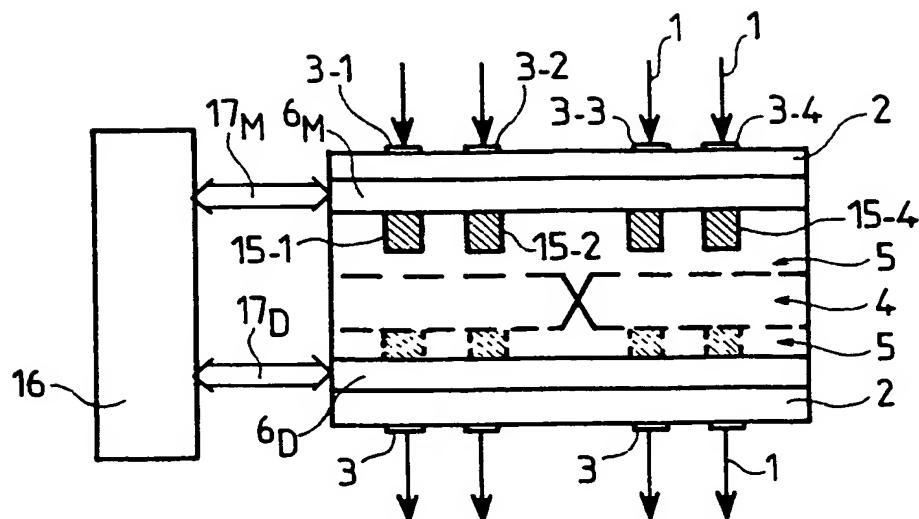


FIG. 1

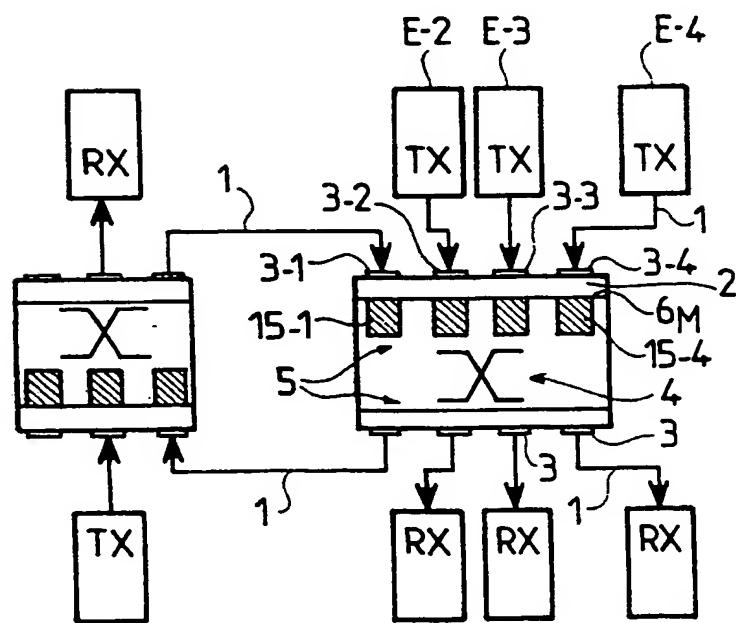


FIG. 5

THIS PAGE BLANK (USPTO)

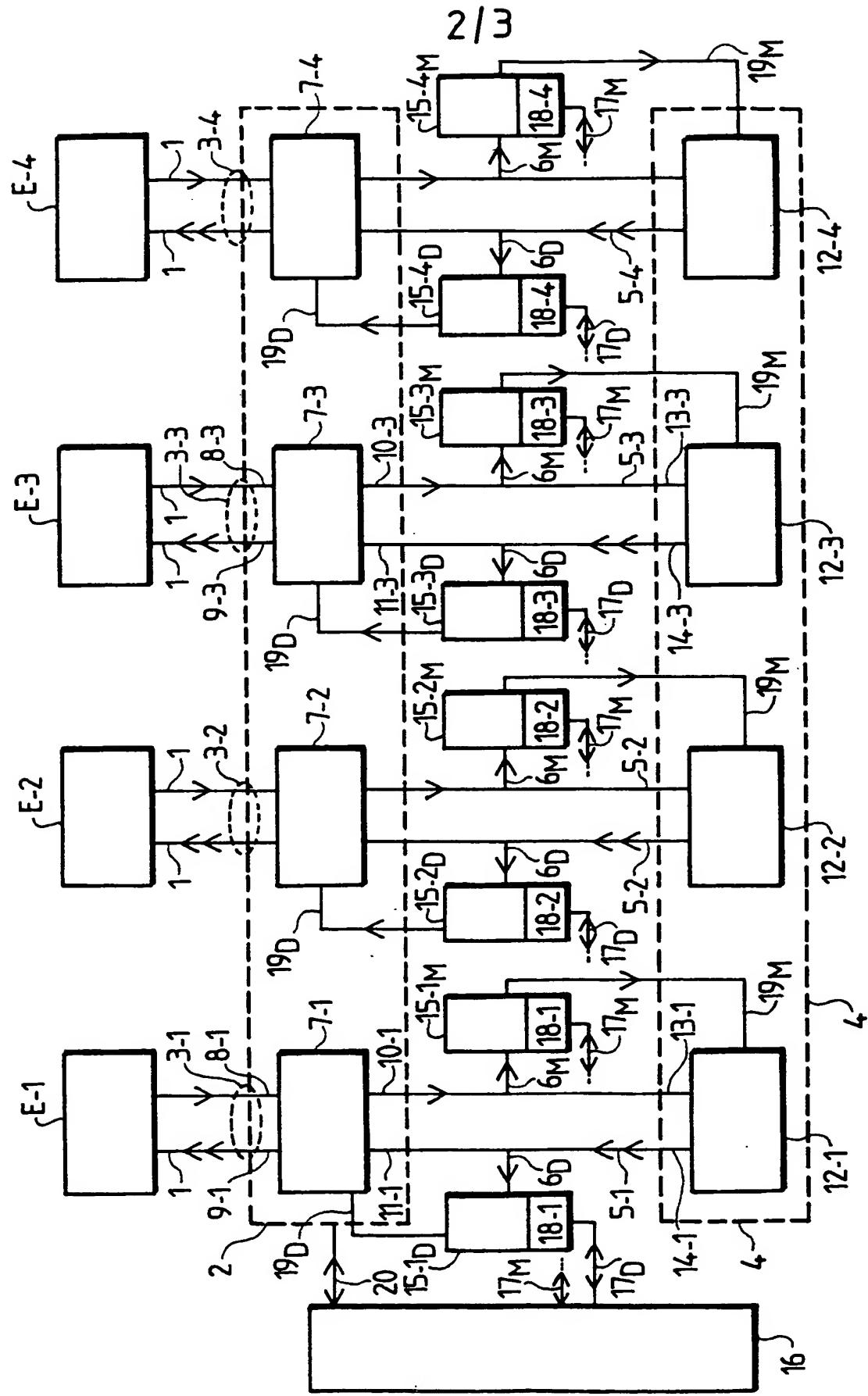


FIG. 2

THIS PAGE BLANK (USPTO)

3/3

Début	Adresse Destinataire	Adresse Source	Type	Données	CRC
-------	----------------------	----------------	------	---------	-----

FIG.3

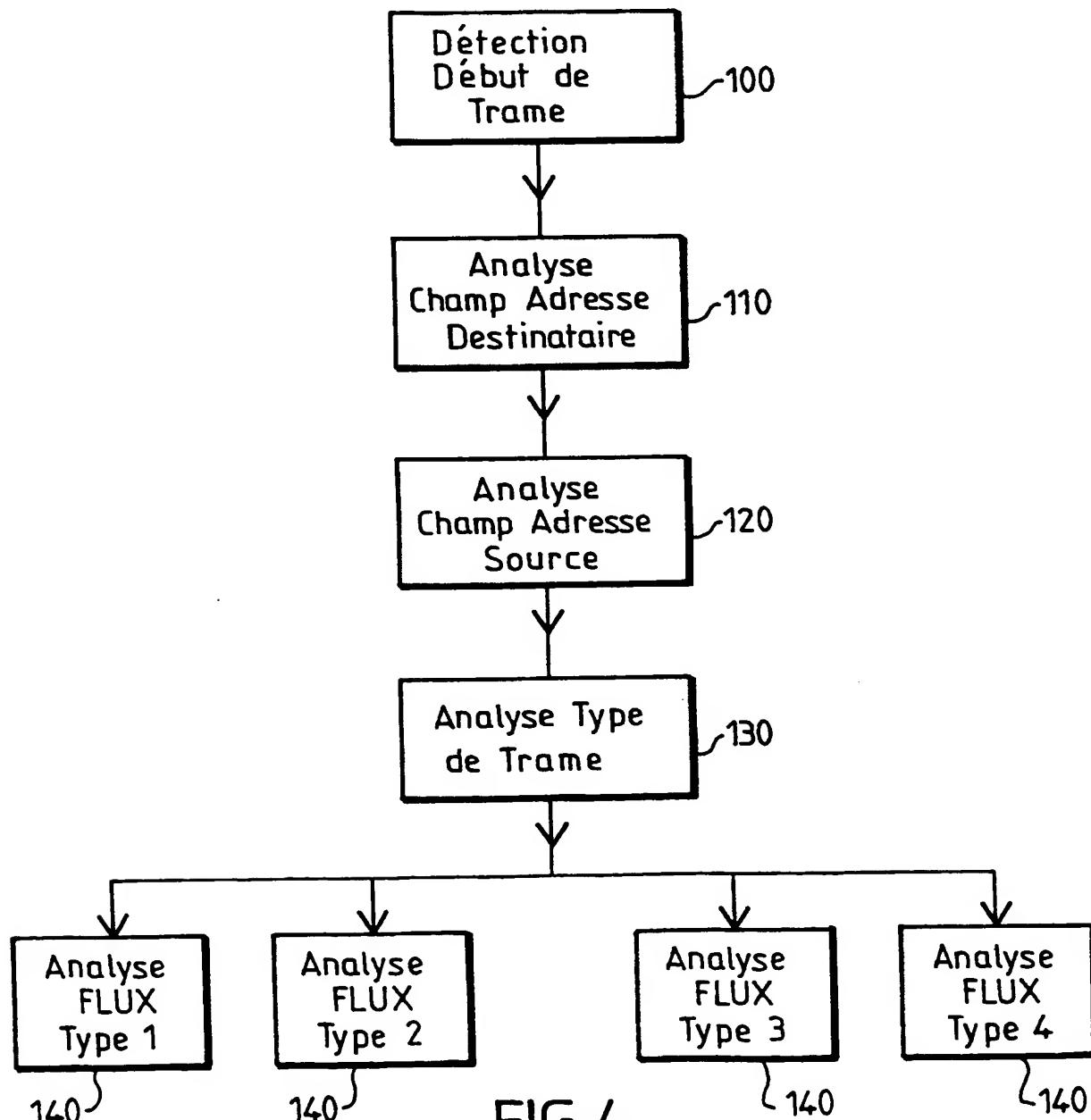


FIG.4

THIS PAGE BLANK (USPTO)

**(12) DEMANDE INTERNATIONALE PUBLIÉE EN VERTU DU TRAITÉ DE COOPÉRATION
EN MATIÈRE DE BREVETS (PCT)**

**(19) Organisation Mondiale de la Propriété
Intellectuelle
Bureau international**



(43) Date de la publication internationale
1 mars 2001 (01.03.2001)

PCT

(10) Numéro de publication internationale
WO 01/15371 A3

(51) Classification internationale des brevets⁷ :
H04L 12/26, 12/24, 12/56

Patrice [FR/FR]; Thomson-CSF TPI/DB, 13, avenue du Président Salvador Allende, F-94117 Arcueil Cedex (FR). **TIRIOU, Eric** [FR/FR]; Thomson-CSF TPI/DB, 13, avenue du Président Salvador Allende, F-94117 Arcueil Cedex (FR). **PEYTHIEUX, Marc** [FR/FR]; Thomson-CSF TPI/DB, 13, avenue du Président Salvador Allende, F-94117 Arcueil Cedex (FR).

(21) Numéro de la demande internationale : PCT/FR00/02360

(22) Date de dépôt international : 23 août 2000 (23.08.2000)

(25) Langue de dépôt : français

(74) Mandataire : PLAÇAIS, Jean-Yves; Cabinet Netter, 40, rue Vignon, F-75009 Paris (FR).

(30) Données relatives à la priorité : 99/10698 23 août 1999 (23.08.1999) FR

(81) État désigné (*national*) : US.

(71) Déposant (pour tous les États désignés sauf US) : THOM-SON-CSF SEXTANT [FR/FRL] Aérodrome de Villacou-

(84) États désignés (*régional*) : brevet européen (AT, BE, CH, CY, DE, DK, ES, FI, FR, GB, GR, IE, IT, LU, MC, NL, PT, SE).

(72) Inventeurs; et
(73) Inventeurs/Déposants (pour U.S. seulement) : TOUJON

Publiée à

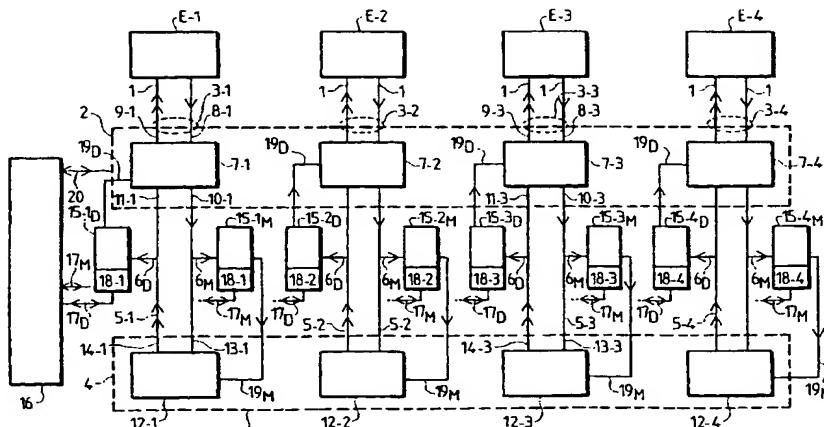
(75) Inventeurs/Déposants (*pour US seulement*) : TOILON

— avec rapport de recherche internationale

[Suite sur la page suivante]

(54) Title: DEVICE FOR SECURELY MONITORING DATA SWITCHING

(54) Titre : DISPOSITIF DE CONTROLE SECURISE DE COMMUTATION DE DONNEES



WO 01/15371 A3

(57) Abstract: A multichannel digital switching unit comprises a connection interface (5) between circuits (2, 7) which provide the physical links to a transmitting environment defining the ports (3); and a processing unit (4, 12) which switches multi-field data frames between the different ports. A frame monitoring device comprises a probe module (6) which is selectively linked to the connection interface (5) and a surveillance module (15-18) which has means for analysing the contents of at least a part of each data frame processed by the probe (6) and generating a warning signal when the part that is analysed fails to fulfil a chosen criterion.

(57) Abrégé : Un commutateur numérique multivoies comprend une interface (5) de connexion entre des circuits de liaison physique (2, 7) avec un milieu de transmission, définissant des ports (3) et une unité de traitement (4, 12) assurant la commutation de trames de données multichamps entre les différents ports. Un dispositif de contrôle de trame comprend un module sonde (6) couplé sélectivement à l'interface de connexion (5) et un module de surveillance (15-18) capable d'analyser le contenu d'une partie au moins de toute trame de données vue par le module sonde (6), et de générer un signal d'alerte lorsque la partie analysée ne remplit pas une condition choisie.



(88) Date de publication du rapport de recherche
internationale:

7 février 2002

En ce qui concerne les codes à deux lettres et autres abréviations, se référer aux "Notes explicatives relatives aux codes et abréviations" figurant au début de chaque numéro ordinaire de la Gazette du PCT.

INTERNATIONAL SEARCH REPORT

International Application No

PCT/FR 00/02360

A. CLASSIFICATION OF SUBJECT MATTER
 IPC 7 H04L12/26 H04L12/24 H04L12/56

According to International Patent Classification (IPC) or to both national classification and IPC

B. FIELDS SEARCHED

Minimum documentation searched (classification system followed by classification symbols)
 IPC 7 H04L

Documentation searched other than minimum documentation to the extent that such documents are included in the fields searched

Electronic data base consulted during the international search (name of data base and, where practical, search terms used)

EPO-Internal, WPI Data, PAJ, INSPEC, IBM-TDB

C. DOCUMENTS CONSIDERED TO BE RELEVANT

Category °	Citation of document, with indication, where appropriate, of the relevant passages	Relevant to claim No.
X	US 5 680 390 A (ROBROCK II RICHARD BARKER) 21 October 1997 (1997-10-21) abstract column 2, line 36 - line 62 column 10, line 33 - line 49 column 10, line 62 -column 11, line 10 column 12, line 20 - line 50; claims 1,2 ---	1-6
X	US 5 790 799 A (MOGUL JEFFREY CLIFFORD) 4 August 1998 (1998-08-04) abstract column 1, line 64 -column 2, line 16 column 2, line 39 -column 3, line 4; figure 1 column 4, line 23 - line 44; claim 1 --- -/-	1-6

Further documents are listed in the continuation of box C.

Patent family members are listed in annex.

* Special categories of cited documents :

- *A* document defining the general state of the art which is not considered to be of particular relevance
- *E* earlier document but published on or after the international filing date
- *L* document which may throw doubts on priority claim(s) or which is cited to establish the publication date of another citation or other special reason (as specified)
- *O* document referring to an oral disclosure, use, exhibition or other means
- *P* document published prior to the international filing date but later than the priority date claimed

- *T* later document published after the international filing date or priority date and not in conflict with the application but cited to understand the principle or theory underlying the invention
- *X* document of particular relevance: the claimed invention cannot be considered novel or cannot be considered to involve an inventive step when the document is taken alone
- *Y* document of particular relevance: the claimed invention cannot be considered to involve an inventive step when the document is combined with one or more other such documents, such combination being obvious to a person skilled in the art.
- *&* document member of the same patent family

Date of the actual completion of the international search

25 September 2001

Date of mailing of the international search report

02/10/2001

Name and mailing address of the ISA

European Patent Office, P.B. 5818 Patentlaan 2
NL - 2280 HV Rijswijk
Tel. (+31-70) 340-2040, Tx. 31 651 epo nl.
Fax: (+31-70) 340-3016

Authorized officer

Adkhis, F

INTERNATIONAL SEARCH REPORT

International Application No
PCT/FR 00/02360

C.(Continuation) DOCUMENTS CONSIDERED TO BE RELEVANT

Category	Citation of document, with indication, where appropriate, of the relevant passages	Relevant to claim No.
A	US 5 715 247 A (YOSHIZAWA JINICHI ET AL) 3 February 1998 (1998-02-03) abstract column 1, line 15 - line 28 column 2, line 1 - line 33 column 4, line 34 - line 64 column 7, line 49 - line 60 -----	1-32

INTERNATIONAL SEARCH REPORT

Information on patent family members

International Application No

PCT/FR 00/02360

Patent document cited in search report	Publication date	Patent family member(s)		Publication date
US 5680390	A 21-10-1997	NONE		
US 5790799	A 04-08-1998	US 6115281 A US 6265230 B1		05-09-2000 24-07-2001
US 5715247	A 03-02-1998	JP 9046782 A		14-02-1997

THIS PAGE BLANK (USPTO)

RAPPORT DE RECHERCHE INTERNATIONALE

De:	Je	International No
PCT/FR 00/02360		

A. CLASSEMENT DE L'OBJET DE LA DEMANDE
CIB 7 H04L12/26 H04L12/24 H04L12/56

Selon la classification internationale des brevets (CIB) ou à la fois selon la classification nationale et la CIB

B. DOMAINES SUR LESQUELS LA RECHERCHE A PORTE

Documentation minimale consultée (système de classification suivi des symboles de classement)
CIB 7 H04L

Documentation consultée autre que la documentation minimale dans la mesure où ces documents relèvent des domaines sur lesquels a porté la recherche

Base de données électronique consultée au cours de la recherche internationale (nom de la base de données, et si réalisable, termes de recherche utilisés)

EPO-Internal, WPI Data, PAJ, INSPEC, IBM-TDB

C. DOCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS

Catégorie	Identification des documents cités, avec, le cas échéant, l'indication des passages pertinents	no. des revendications visées
X	US 5 680 390 A (ROBROCK II RICHARD BARKER) 21 octobre 1997 (1997-10-21) abrégé colonne 2, ligne 36 - ligne 62 colonne 10, ligne 33 - ligne 49 colonne 10, ligne 62 - colonne 11, ligne 10 colonne 12, ligne 20 - ligne 50; revendications 1,2 ----	1-6
X	US 5 790 799 A (MOGUL JEFFREY CLIFFORD) 4 août 1998 (1998-08-04) abrégé colonne 1, ligne 64 - colonne 2, ligne 16 colonne 2, ligne 39 - colonne 3, ligne 4; figure 1 colonne 4, ligne 23 - ligne 44; revendication 1 ---- -/-	1-6

Voir la suite du cadre C pour la fin de la liste des documents

Les documents de familles de brevets sont indiqués en annexe

* Catégories spéciales de documents cités:

- *A* document définissant l'état général de la technique, non considéré comme particulièrement pertinent
- *E* document antérieur, mais publié à la date de dépôt international ou après cette date
- *L* document pouvant jeter un doute sur une revendication de priorité ou cité pour déterminer la date de publication d'une autre citation ou pour une raison spéciale (telle qu'indiquée)
- *O* document se référant à une divulgation orale, à un usage, à une exposition ou tous autres moyens
- *P* document publié avant la date de dépôt international, mais postérieurement à la date de priorité revendiquée

T document ultérieur publié après la date de dépôt international ou la date de priorité et n'appartenant pas à l'état de la technique pertinent, mais cité pour comprendre le principe ou la théorie constituant la base de l'invention

X document particulièrement pertinent; l'invention revendiquée ne peut être considérée comme nouvelle ou comme impliquant une activité inventive par rapport au document considéré isolément

Y document particulièrement pertinent; l'invention revendiquée ne peut être considérée comme impliquant une activité inventive lorsque le document est associé à un ou plusieurs autres documents de même nature, cette combinaison étant évidente pour une personne du métier

& document qui fait partie de la même famille de brevets

Date à laquelle la recherche internationale a été effectivement achevée

25 septembre 2001

Date d'expédition du présent rapport de recherche internationale

02/10/2001

Nom et adresse postale de l'administration chargée de la recherche internationale
Office Européen des Brevets, P.B. 5818 Patentlaan 2
NL - 2280 HV Rijswijk
Tel. (+31-70) 340-2040, Tx. 31 651 epo nl.
Fax: (+31-70) 340-3016

Fonctionnaire autorisé

Adkhis, F

RAPPORT DE RECHERCHE INTERNATIONALE

Date de dépôt internationale No
PCT/FR 00/02360

C.(suite) DOCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS

Catégorie	Identification des documents cités, avec, le cas échéant, l'indication des passages pertinents	no. des revendications visées
A	US 5 715 247 A (YOSHIZAWA JINICHI ET AL) 3 février 1998 (1998-02-03) abrégé colonne 1, ligne 15 - ligne 28 colonne 2, ligne 1 - ligne 33 colonne 4, ligne 34 - ligne 64 colonne 7, ligne 49 - ligne 60 -----	1-32

RAPPORT DE RECHERCHE INTERNATIONALE

Renseignements relatifs aux membres de familles de brevets

Der Je Internationale No

PCT/FR 00/02360

Document brevet cité au rapport de recherche	Date de publication	Membre(s) de la famille de brevet(s)	Date de publication
US 5680390	A 21-10-1997	AUCUN	
US 5790799	A 04-08-1998	US 6115281 A US 6265230 B1	05-09-2000 24-07-2001
US 5715247	A 03-02-1998	JP 9046782 A	14-02-1997

NO PAGE BLANK (USP10)